

Dans ce numéro :

- Biosécurité : le matériel en commun
- Plan éco antibio 2017
- Bilan de l'enquête « Formation »

Le mot du Président

Nous avons su gérer nos achats de matériel en les mutualisant (copropriété, CUMA...). Aujourd'hui devant la recrudescence et l'émergence de certaines maladies, nous devons réduire les risques de contamination de nos cheptels. Une pratique simple et efficace : la désinfection des matériels servant à nos productions animales, cela s'appelle la prévention mais c'est aussi du respect vis-à-vis des troupeaux voisins.

Vigilance avec l'utilisation systématique des antibiotiques : depuis deux ans nous sommes entrés dans un plan national et européen de réduction des antibiotiques en médecine vétérinaire. Poursuivons nos efforts et la médecine humaine s'en ressentira grandie.

Vos GDS mettent en place des formations : peu d'entre vous y participent pourtant prendre le temps d'assister à une formation c'est toujours enrichissant.

En ce début 2015, je tiens à vous offrir tous mes vœux de réussite et de bonne santé pour cette nouvelle année.

Jean Luc GRAVELLE

Le nettoyage et la **DÉSINFECTION** du matériel en commun

PRINCIPES

Sans nettoyage et désinfection, les bactéries, virus et parasites **RESISTENT** très bien dans la matière organique présente sur le matériel.

La **DÉSINFECTION** est une nécessité car elle permet de limiter les risques de propagation de maladies.

MATERIELS CONCERNES

- Couloir de contention,
 - Bascule collective,
 - Bétaillère,
 - Epandeur,
- ...tout matériel en commun, en contact avec les animaux ou leurs matières organiques.

ASTUCES

A L'ARRIVEE du matériel ET APRES utilisation

La désinfection doit toujours être précédée d'un nettoyage approfondi (en effet, les produits désinfectants sont inactivés au contact de matières organiques (sang/fèces).

ETAPE 1 : NETTOYAGE

Objectif : Eliminer toute la matière organique

Matériel : Eau, brosse, nettoyeur à haute pression

ETAPE 2 : DESINFECTION

Objectif : Eliminer les germes restants après le nettoyage

Matériel : Désinfectant adapté et dilution respectée, nettoyeur à basse pression sur un matériel humide mais pas trempé

Il serait vraiment inutile de passer le produit désinfectant au nettoyeur à haute pression directement sans avoir nettoyé...**Les 2 étapes sont à DISSOCIER !**

PROTEGER VOTRE TROUPEAU = LIMITER AU MAXIMUM LES RISQUES DE CONTAMINATION



Vie des GDS

Changement d'adresse du GDS 86 : 2137, route de Chauvigny _ 86550 MIGNALOUX-BEAUVOIR.

Ted16-GDS : 05 45 23 71 25 - GDS 17 : 05 46 34 86 24 - GDS 79 : 05 49 77 15 74 - GDS 86 : 05 49 44 02 73

www.gds-poitou-charentes.fr

Plan éco antibio 2017 : moins d'antibiotiques et mieux administrés !

Les antibiotiques sont largement prescrits chez l'homme et chez l'animal. Leur usage est susceptible d'entraîner l'émergence de résistances bactériennes par le biais de mécanismes qui se transmettent par l'environnement ou l'alimentation, vers l'homme ou l'animal.

Le contexte

Dans un document de travail de 2009, la Commission Européenne (C.E.) estime que pour l'ensemble des États membres de l'Union, les infections causées par les micro-organismes résistants, aux anti-microbiens sont responsables du décès de 25 000 patients chaque année. En outre, les coûts directs et indirects et les pertes annuelles de productivité induits par ce phénomène sont évalués à 1,5 milliards d'euros.

L'augmentation de la résistance aux antibiotiques se situe dans un contexte où la perspective de développement de nouvelles molécules est extrêmement réduite. C'est pourquoi, la bonne utilisation des antibiotiques constitue pour les éleveurs un enjeu majeur pour préserver la santé animale. Ils contribueront également, comme l'ensemble des prescripteurs et utilisateurs d'antibiotiques, à maintenir leurs efficacités dans le domaine de la santé humaine.

Le plan national 2012-2017

Les nombreux échanges avec les représentants des organisations professionnelles agricoles et vétérinaires, les scientifiques et les représentants des laboratoires pharmaceutiques vétérinaires ont permis de dégager les propositions d'actions du plan national de réduction des risques d'antibiorésistance en médecine vétérinaire pour la période 2012-2017. Ce plan est cohérent avec le plan national d'alerte sur les antibiotiques 2011-2016 conduit par le ministère en charge de la santé humaine, ainsi qu'avec le plan d'action de la C.E. pour combattre les menaces croissantes de la résistance aux antimicrobiens.

Les objectifs du plan sont :

- Diminution de 25 % de l'usage des antibiotiques en médecine vétérinaire en 5 ans ;
- Réduction des antibiotiques d'importance critique, notamment les fluoroquinolones et les céphalosporines de 3^e et 4^e génération.

Les 5 axes d'action :

- Promouvoir les bonnes pratiques et sensibiliser les acteurs ;
- Développer les alternatives évitant les recours aux antibiotiques ;
- Renforcer l'encadrement des pratiques commerciales et des règles de prescription ;
- Améliorer le dispositif de suivi de la consommation des antibiotiques et de l'antibiorésistance ;
- Promouvoir la même approche à l'échelon européen et international.

écoantibio2017

Réduire l'utilisation des antibiotiques vétérinaires :
diminuer, c'est possible

L'implication des GDS

Le GDS Poitou-Charentes travaille sur l'élaboration de formations qui vous seront proposées en 2015 :

- Formations éleveurs infirmiers avec module complémentaire « la bonne utilisation des antibiotiques »
- Formations spécifiques : comprendre l'antibiorésistance et les méthodes alternatives.

Le recours aux antibiotiques doit se faire de manière raisonnée : seules les quantités appropriées strictement nécessaires aux besoins thérapeutiques des animaux doivent être prescrites et administrées.

Les formations et vous !

Au printemps 2014, nous vous avons consultés afin de connaître vos besoins en matière de formation. Une centaine d'éleveurs nous a répondu.

12% des éleveurs disent ne pas être intéressés : ils ne trouvent pas, en général, le temps de participer.

Pour les 88% d'éleveurs intéressés par la formation, les formations Eleveurs infirmiers de son troupeau sont une demande forte. Ce sont ensuite les formations sur les diarrhées des veaux et sur le plan « Eco-Antibio » qui représentent un besoin pour les éleveurs.

Les périodes les plus propices à la formation restent les mois d'hiver où le travail est moins dense.

Merci aux éleveurs qui ont pris le temps de nous répondre !

Périodes de préférence des formations

